Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 7-8

Rubrik: Pro Senectute

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pierre Pradervand

«A tout âge, il est important de

Pierre Pradervand n'est pas un maître à penser. Compagnon de cordée expérimenté plutôt que guide, il incite chacun, quel que soit son âge, à devenir ce qu'il est en découvrant ses potentialités. Entretien.

D.R.

Pierre Pradervand se définit comme accompagnateur plutôt que guide.

– Le découpage chronologique de la vie (enfance – formation – vie active – retraite) auquel la société industrielle nous a accoutumés est-il encore pertinent?

– Totalement dépassé. L'espérance de vie s'allonge sans cesse; certains prévisionnistes vont jusqu'à prédire, d'ici à quelques générations, une longévité moyenne de 150 ans, voire plus. La santé de la population âgée s'améliore constamment. Récemment, Franz Weber a fêté ses 77 ans; or, il est aussi actif qu'un jeune gestionnaire de 30 ans. L'âge est un état d'esprit. Il y a des quadragénaires qui sont déjà vieux et des octogénaires alertes. Le découpage arithmétique des âges de la vie correspond de moins en moins à la réalité. La retraite ne doit pas signifier une vie «en retrait»: pour ma part, j'ai dépassé l'âge AVS, mais je n'envisage pas une seconde de cesser mes activités. D'ailleurs, on ne peut pas, à terme, concevoir que les actifs, toujours moins nombreux en raison de la baisse de la natalité, puissent entièrement prendre en charge une population de retraités croissante et en bonne santé. Les personnes âgées seront nécessairement amenées à contribuer plus longtemps au bien-être de la société, soit par le bénévolat, soit en exerçant des activités modestement rémunérées.

– On sait que la contribution des aînés au sein des familles représente déjà un apport considérable. Mais, s'ils exercent des tâches rémunérées, ne risquent-ils pas d'entrer en concurrence avec les plus jeunes, sur un marché du travail déjà très tendu?

– Je suis convaincu que le système capitaliste est dans l'impasse. En fait, il faut impérativement substituer un modèle «gagnants/gagnants», n'excluant personne, au système «gagnants/perdants» qui prévaut depuis des millénaires. Ce darwinisme social, où prime la loi du plus fort, nous conduit à la catastrophe. Cela a pu marcher – au bénéfice d'une minorité de privilégiés – tant que les technologies restaient primitives, les communications restreintes et les habitants épars. Depuis la révolution industrielle, la population de la planète a sextuplé; les technologies sont devenues toujours plus dangereuses; aujourd'hui, l'information est instantanée. Pour la première fois dans l'histoire, l'environnement est gravement menacé. C'est la survie même de notre espèce qui est en cause. La créativité humaine est infinie, c'est pourquoi je demeure fondamentalement optimiste. Il faut renoncer aux vieux schémas réactionnels, chercher de nouveaux types de relations, à tous les niveaux: entre l'homme et la nature, entre les sexes, entre les générations, entre employés et patrons, pays du Nord et du Sud. Nous vivons dans un monde où le changement est exponentiel. On ne peut pas simplement se crisper sur des acquis antérieurs; nous devons être prêts à tout réexaminer, à tout remettre en question. A commencer, bien sûr, par la polarisation croissante entre riches et pauvres que l'on constate à l'échelle planétaire: 20% de la population mondiale consomme 80% des ressources; on est en train de dilapider le capital écologique de la Terre.

– Vous vous situez donc dans la mouvance altermondialiste?

– «Quand tu m'étiquettes, tu me nies», disait Kierkegaard. J'ai une profonde sympathie

savoir réinventer sa vie»

pour ce type de mouvement, mais je ne veux pas être classé dans une catégorie d'opposition. Je ne me reconnais pas d'autre ennemi que la paresse mentale. Mais il est bien certain que, durant les vingt à trente années à venir, nous allons vivre des bouleversements majeurs. Une révolution en douceur est en marche; il y a de plus en plus de «créatifs culturels» qui changent radicalement leur mode de vie, de consommation, d'alimentation, utilisent les médecines douces, développent leur spiritualité. Les médias n'en parlent guère, mais le processus est enclenché.

– Dans cette optique, les personnes âgées ont-elles un rôle spécifique à jouer?
– Un rôle fondamental, irremplaçable! Elles pourraient être à l'avant-garde de ceux qui réfléchissent à des modèles alternatifs de société; leur expérience témoigne qu'on peut vivre autrement et très bien en consommant moins; que le bonheur ne réside pas dans l'accumulation de biens matériels. Les jeunes n'ont pas connu les époques de relative pénurie que leurs aînés ont vécues. L'âge peut permettre de distinguer ce qui est important de ce qui est accessoire, voire nuisible. Cette sagesse, il faut la partager. Je me réjouis des conversations que j'aurai bientôt avec mes petits-enfants, nés il y a quelques mois; j'espère que je saurai leur enseigner cet art de vivre plus modestement. Par exemple, j'essaie de limiter mes déplacements en avion, car ce mode de transport est très polluant.

– L'avance en âge offre à chacun la possibilité de renouveler plusieurs fois l'interprétation qu'il fait de sa vie, de la vie. Comment considérez-vous votre propre parcours?
– Chaque être humain, quel qu'il soit, même un chef de la mafia, recherche une certaine cohérence de son existence. Pour moi, cette cohérence n'a cessé de s'affirmer; le sens de ma vie n'a pas changé, mais s'est approfondi. Actuellement, comme formateur d'adultes et auteur, j'accorde plus d'importance à l'*être* qu'au *faire* ou au *posséder*. Notre existence se joue nécessairement sur ces trois registres; pendant longtemps, c'est l'activité qui a dominé, pour moi; aujourd'hui, c'est la dimension de l'être qui m'apparaît primordiale. On touche davantage les gens par ce que l'on est que par ce que l'on dit ou fait. C'est ainsi que, avec l'âge, j'ai réinterprété le sens de ma vie. La dimension spirituelle devient dominante; c'est aussi ce que j'observe chez d'autres dans les stages de développement personnel que j'organise.
Il est important de savoir, à tout âge, constamment réinventer sa vie, d'avoir des projets à réaliser. Cela est vrai également pour les couples qui vivent plus longtemps ensemble. La quête du sens ne s'achève jamais. D'ailleurs, on prépare dès 20 ans sa vieillesse qui est le résultat de toute sa trajectoire. Chacun est responsable de sa vie et, sauf handicap rédhibitoire, on peut toujours faire des choix. Notre santé, physique et mentale, dépend, en grande partie, de la qualité de nos engagements.

Propos recueillis par Jacques Repond

Portrait express

Fondateur des ateliers «Vivre autrement», sociologue, écrivain et journaliste, responsable de programmes de développement, consultant international et formateur d'adultes, Pierre Pradervand a souvent animé des séminaires de formation pour Pro Senectute. Engagé pour la création d'un monde plus juste et plus solidaire, il poursuit simultanément une recherche visant à surmonter la dichotomie entre vie spirituelle et vie active. Parmi ses récents ouvrages, on peut notamment citer: *Découvrir les vraies richesses, Vivre sa spiritualité au quotidien, Plus jamais victime* (Editions Jouvence).

Adresses utiles

Pro Senectute **Bienne**
Quai du Bas 92, c.p. 372,
2501 Bienne
e-mail: biel-bienne@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 328 31 11
Fax 032 328 31 00

Pro Senectute **Jura bernois**
Rue du Pont 4, 2710 Tavannes
e-mail: jura-bernois@be.pro-senectute.ch
Tél. 032 481 21 20
Fax 032 481 15 10

Pro Senectute **Fribourg**
Rue Saint-Pierre 10, c.p. 566,
1701 Fribourg
e-mail: info@fr.pro-senectute.ch
Tél. 026 347 12 40
Fax 026 347 12 41

Pro Senectute **Genève**
Rue de la Maladière 4, 1205 Genève
e-mail: info@ge.pro-senectute.ch
Tél. 022 807 05 65
Fax 022 807 05 89

Pro Senectute **Jura**
Centre d'action sociale des aînés
Ch. du Puits 4, c.p. 800,
2800 Delémont
e-mail: info@ju.pro-senectute.ch
Tél. 032 421 96 10
Fax 032 421 96 19

Pro Senectute **Neuchâtel**
Secrétariat cantonal
et bureau régional La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 53,
2301 La Chaux-de-Fonds
e-mail: info.pro-senectute.cf@ne.ch
Tél. 032 911 50 00
Fax 032 911 50 09

Bureau régional Neuchâtel
Rue de la Côte 48a, 2000 Neuchâtel
e-mail: info.pro-senectute.ne@ne.ch
Tél. 032 729 30 40
Fax 032 729 30 41

Pro Senectute **Vaud**
Maupas 51, c.p. 752
1000 Lausanne 9
e-mail: direction@vd.pro-senectute.ch
Tél. 021 646 17 21
Fax 021 646 05 06

Pro Senectute **Valais**
Siège et centre d'information
Rue des Tonneliers 7, 1950 Sion
e-mail: info@vs.pro-senectute.ch
Tél. 027 322 07 41
Fax 027 322 89 16